

tes lui ont été consacrées dans le premier volume de la *Renaissance des arts à la cour de France*.

Jusqu'alors on ne connaissait Corneille de Lyon que par Brantôme, et on répétait que Corneille avait fait le portrait de Catherine de Médicis et de ses filles. Voici le texte de l'auteur des *Dames illustres*, racontant une visite faite par la reine Catherine de Médicis au peintre Corneille : « Estant donc en la chambre de ses peintures, nous y vismes cette reyne paroistre peinte très-bien en sa beauté et en sa perfection, habillée à la française d'un chaperon avec ses grosses perles et une robe à grandes manches de toile d'argent fourrées de loup cervier, le tout si bien représenté au vif avec son beau visage qu'il n'y falloit rien plus que la parole, ayant ses trois belles filles auprès d'elle ; à quoi elle prit fort grand plaisir à cette vue et toute la compagnie qui y estoit s'amusant fort à la contempler, admirer et louer sa beauté par dessus toutes ; elle même s'y ravit en la contemplation si bien qu'elle ne put en retirer ses yeux de dessus, jusques à ce que M. de Nemours lui vint dire : Madame, je vous trouve bien portraicte et n'y a rien à dire. Il me semble que vos filles vous portent grand honneur car elles ne vont devant vous et ne vous surpassent point. Elle lui répondit : mon cousin, je crois qu'il vous ressouvient bien du temps, de l'âge et l'habillement de cette peinture, vous en pouvez bien juger mieux que pas un de la compagnie, vous qui m'avez veue ainsi, si j'estois estimée telle que vous dites et si j'ay esté telle comme me voilà. »

« L'étonnement de la reine, observe M. de Laborde (1), prouve assez qu'elle n'avait pas posé pour ce portrait copié d'après quelque original peint vers 1530, à l'époque

(1) *Renaissance des arts*, I, 77.